

SUR LE PORT...

11-12-1955

Il faut choisir...

Le 2 janvier, nos concitoyens, comme tous les Français, auront à décider du sort de notre pays...

Trois modes de scrutin s'offrent à tous. En votant pour le député « marchand de tapis », ils consacreront le parlementarisme, source d'avantages divers.

En votant pour le député de gauche ou de droite, ils s'affirmeront solidaires d'une stupidité monumentale.

Par contre, en donnant notre voix à ceux qui, selon notre conscience, sont capables de redonner à notre pays sa place dans le concert des nations et susceptibles d'établir l'ordre social qui nous manque, nous donnerons à notre Assemblée nationale son vrai visage et nous aurons fait notre devoir.

Pour satisfaire aux conditions de cette seule façon de remplir notre devoir de Français, il importe que, dans cette campagne électorale, nous restions sourds aux appels des sirènes de la politique et aux offres des mercantis de la fonction parlementaire.

De plus, il faut s'imprégner du fait que ce n'est ni sur la laïcité, ni sur un avantage quelconque que se joue l'avenir de notre pays, mais bien sur le choix que nous dicte notre conscience en fonction de la situation nationale et internationale.

Non... un bulletin ne se choisit pas en raison du nombre de faveurs obtenues, ni en fonction de la position imaginaire occupée par tel ou tel homme sur le plan politique.

Si l'on est partisan de la plus grande gloire de l'U.R.S.S. et anti-national, l'on vote communiste.

Si l'on est partisan de l'inaction, de la démagogie et de la combine à grande échelle, on vote Front Républicain (S.F.I.O.-Mendès).

Enfin, si l'on prend conscience des réalités, c'est vers un député qui, à son blason, n'inscrit ni la démagogie ni la trahison que doivent aller nos suffrages...

